

neutre est souvent plus redoutable pour la foi que la presse impie, parce qu'elle est moins répugnante : les fidèles qui la suivent s'accoutument insensiblement à juger les faits et les idées sans aucun égard à la doctrine et aux intérêts catholiques ; et le sermon du dimanche finit par leur apparaître comme un hors d'œuvre, comme un discours vieillot qui ne cadre aucunement avec la pensée moderne. On peut dire, en somme, de la presse neutre ce que le cardinal Pie disait de la presse impie : " Hurraiment parlant, il n'y a pas de prédication qui tienne contre la mauvaise presse ". La presse catholique est donc, aujourd'hui, comme le complément nécessaire de la prédication.

C'est pourquoi tous les Papes, depuis que la presse est devenue un instrument de propagande mondiale, Pie IX, Léon XIII, Pie X et Benoît XV, ont recommandé instamment aux évêques de fonder des œuvres de presse catholique ; c'est pourquoi Pie X a loué hautement notre vénérable archevêque, dans un bref mémorable, d'avoir fondé un journal catholique quotidien. " Au nombre des moyens les plus aptes à défendre la religion, écrit Léon XIII, il n'en est pas, à notre sens, de plus approprié à l'époque actuelle que la presse."

La presse catholique est nécessaire, non seulement pour appuyer l'enseignement du prêtre, mais encore pour soutenir les bons combats que le prêtre ne peut engager lui-même du haut de la chaire. Le curé ne peut pas toujours démasquer les ennemis de l'Église ni relever toutes les erreurs qui ont cours dans la presse quotidienne impie ou neutre. C'est au journaliste catholique, plus libre de ses moyens et plus au courant des opinions de presse, qu'appartient le rôle d'éclairer le public catholique sur les manifestations quotidiennes de l'erreur. A lui, de relever le discours de l'homme public qui attaque l'Église ; à lui, de démasquer l'erreur insidieuse qui se cache sous les fleurs d'une littérature élégante et mondaine ; à lui, de résister à la faveur populaire se faisant parfois la protectrice des erreurs sociales les plus redoutables ; à lui, de rappeler la sainteté des principes aux politiciens trop avides de compromissions utilitaires ; à lui, de faire aimer et respecter l'autorité, au sein de l'ébranlement universel où nous vivons.